

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

**ASSASSINS
ET POÈTES**

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Meurtre sur un bateau-de-fleurs

ROBERT VAN GULIK

ASSASSINS ET POÈTES

Traduit de l'anglais
par Anne Krief

Avec neuf illustrations de l'auteur
dans le style chinois



VOIR DE PRÈS

Titre original :
Poets and Murder

© 1968, Robert Van Gulik.

© 1985, Éditions 10/18,
Département d'Univers Poche,
pour la traduction française.

© 2022, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-486-2

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Sur l'auteur

Hollandais, Robert Van Gulik (1910-1967) est un fin érudit et un véritable polyglotte (néerlandais, anglais, japonais, malais, javanais, latin, grec mais aussi chinois et russe). Après avoir étudié le droit et la politique à Leyde et à Utrecht, il entre aux Affaires étrangères. Il s'initie à la poésie et à la calligraphie chinoises, au tibétain et au sanscrit, à la philosophie bouddhiste. Après avoir assimilé cette formation de lettré chinois, il publie deux ouvrages, l'un sur le luth chinois, l'autre sur la peinture. Il continue son œuvre au cours de ses pérégrinations de diplomate, au Japon, au Liban, en Malaisie, à Washington. C'est en 1948

au Japon qu'il traduit un roman policier chinois, le *Dee Gong An* ou *Trois affaires criminelles résolues par le juge Ti*, fonctionnaire de l'époque T'ang. En s'inspirant de vieux récits chinois, Van Gulik écrit alors dix-sept récits policiers fictifs, affaires débrouillées par son juge Ti, qui font découvrir au lecteur occidental maints aspects de la vie sociale en Chine ancienne. L'acquisition d'un album de gravures érotiques de la dynastie Ming l'amène à s'intéresser à l'érotisme chinois et, en 1962, il publie *La Vie sexuelle dans la Chine antique*, traduite en français en 1971.

LES PERSONNAGES

*En Chine, le nom de famille
(imprimé ici en majuscules)
précède toujours le nom personnel.*

TI Jen-tsie,
magistrat du district de Pou-yang.
*Dans ce roman, le juge passe
quelques jours
chez un de ses collègues,
dans le district voisin de Chin-houa.*

LO Kouan-chong,
*magistrat du district de Chin-houa,
et poète amateur.*

KAO Fang,
conseiller du tribunal de Chin-houa.

CHAO Fan-wen,
*Docteur en littérature,
ex-président de l'Académie impériale.*

CHANG Lan-po,
poète de cour.

YO-lan,
célèbre poétesse.

Frère LOU,
moine Zen.

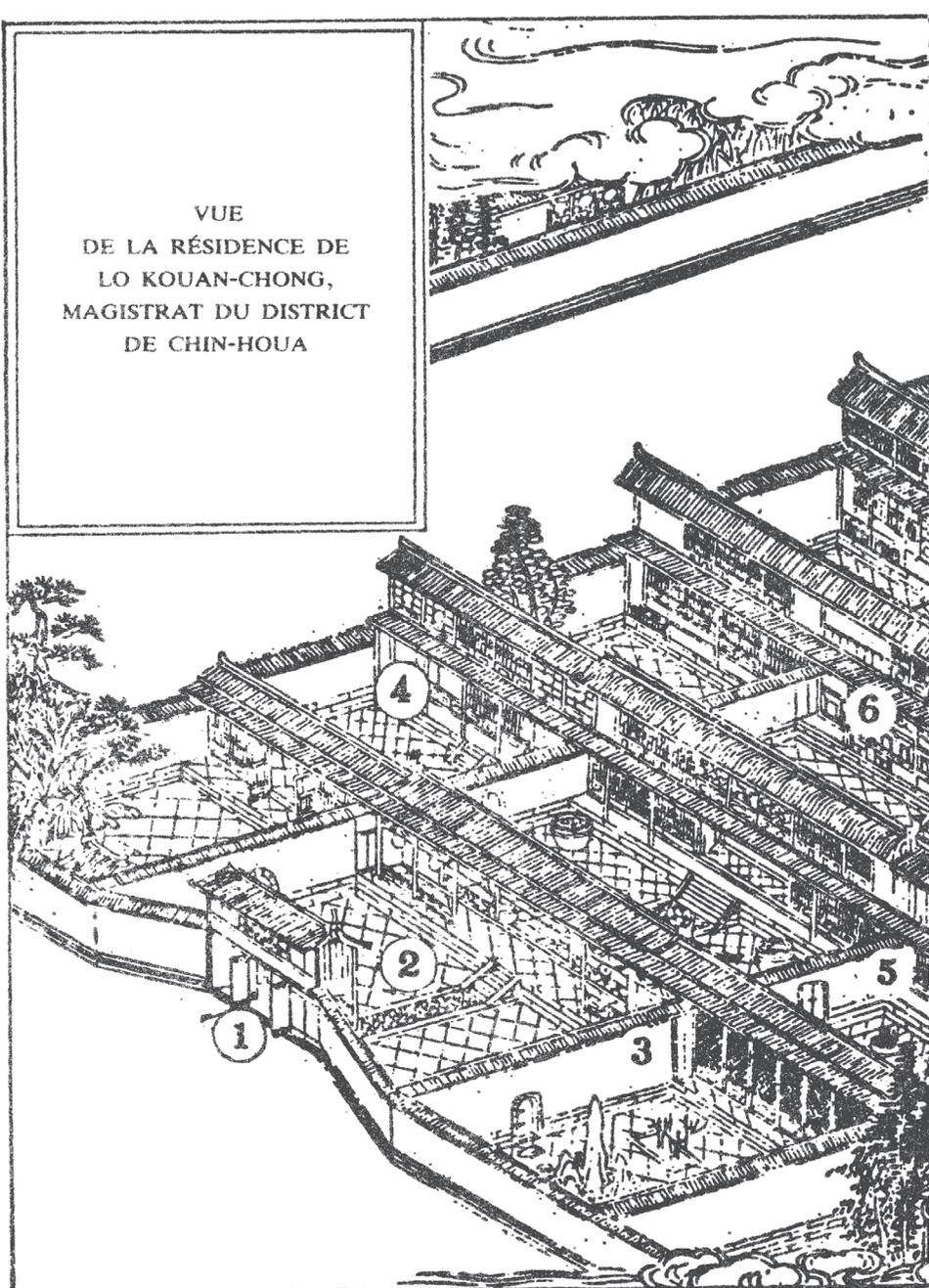
MENG Siu-chai,
marchand de thé.

SONG Ai-Wen,
candidat aux Examens Littéraires.

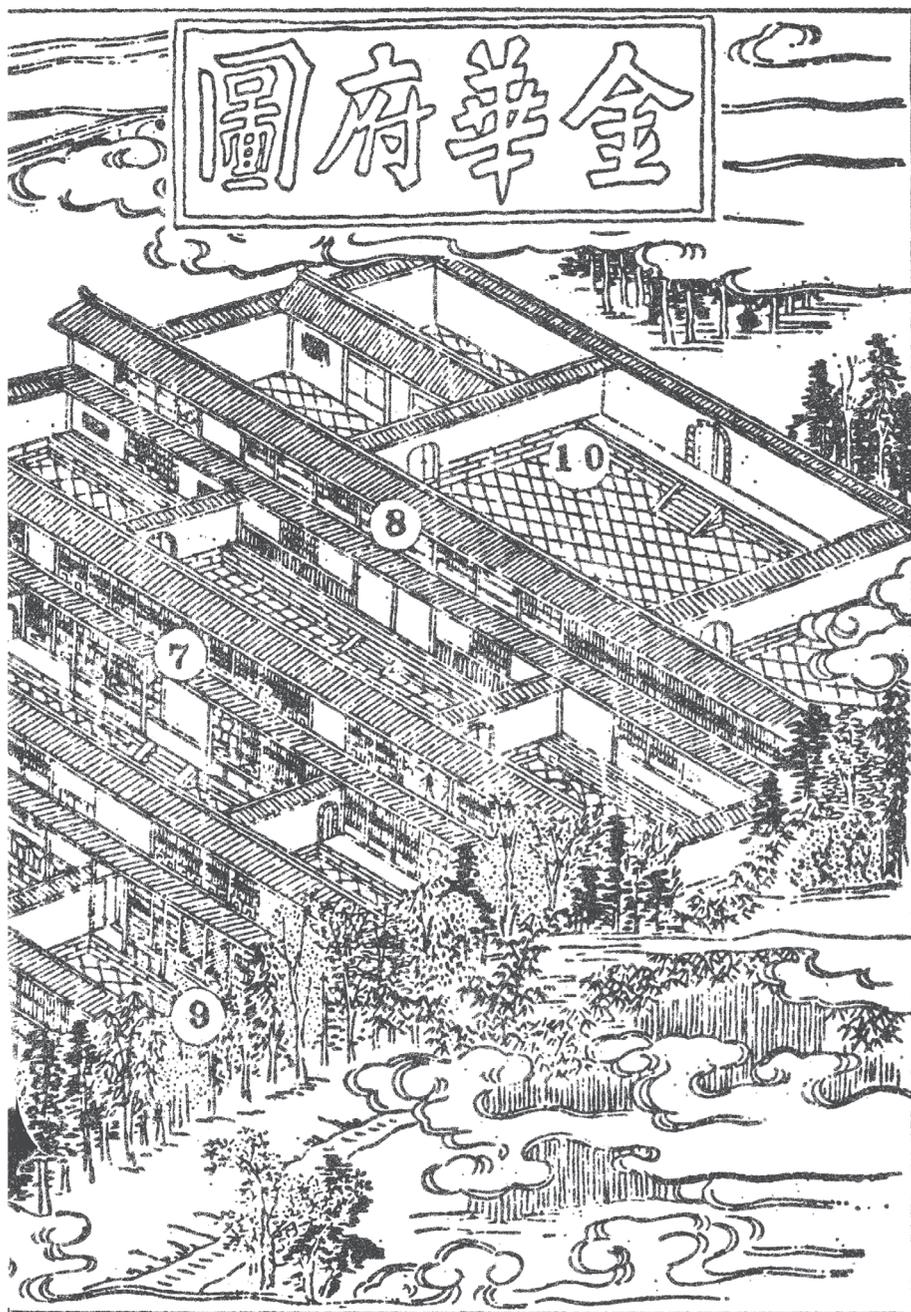
PETIT PHÉNIX,
danseuse.

SAFRAN,
*gardienne du Sanctuaire
du Renard Noir.*

VUE
DE LA RÉSIDENCE DE
LO KOUAN-CHONG,
MAGISTRAT DU DISTRICT
DE CHIN-HOUA



1. Entrée principale.
2. Avant-cour.
3. Appartements du juge Ti.
4. Appartements et bibliothèque de l'Académicien.
5. Appartements du poète de cour.



6. Cour principale et salle du banquet.
7. Quatrième cour.
8. Appartements des femmes.
9. Autel du Renard et chambre de Frère Lou.
10. Arrière-cour et cuisines.

Un moine refuse grossièrement une invitation courtoise ; la présence du juge Ti le fait changer d'avis.

Assis en tailleur à une extrémité du large banc, le moine obèse regardait impassiblement son visiteur. Au bout d'un moment, il lui répondit d'une voix éraillée :

— Ma réponse est non. Je dois quitter la ville cet après-midi même.

Les gros doigts poilus de sa main gauche serraient un livre corné, posé sur ses genoux.

L'espace d'un instant, son interlocuteur, un homme élancé en robe bleue et manteau de soie noire, resta sans

mot dire. Il était fatigué car il avait dû descendre à pied toute la rue-du-Temple, et son hôte, peu civil, n'avait pas daigné lui offrir un siège. Après tout, il serait aussi bien que ce moine hideux, grossier de surcroît, ne vienne pas déparer une compagnie aussi raffinée... Il contempla avec dégoût la grosse tête rasée du moine, enfoncée entre des épaules massives, son visage boucané aux joues flasques et poilues, son nez charnu et sa bouche lippue. Avec ses yeux étonnamment gros et proéminents, l'homme le fit irrésistiblement penser à un crapaud répugnant. L'odeur rance qui se dégageait de sa robe rapiécée se mêlait au parfum de l'encens dans l'atmosphère confinée de la pièce vide. Le visiteur prêta un moment l'oreille au bourdonnement monotone des prières en provenance

de l'aile opposée du Temple de la Subtile Clairvoyance ; puis, réprimant un soupir, il reprit :

– Le magistrat Lo en sera navré. Mon maître donne un dîner à la résidence et il a prévu pour demain soir un banquet pour la Fête de la Mi-automne, sur la Falaise d'Émeraude.

Son hôte renifla bruyamment.

– Le magistrat Lo devrait être plus raisonnable ! Des réceptions, tiens donc ! Et pourquoi a-t-il envoyé son conseiller au lieu de venir me voir lui-même, hein ?

– Le préfet est de passage ici ; tôt ce matin, il a fait mander mon maître à la résidence du gouverneur – à l'ouest de la ville – pour une réunion des quatorze magistrats de district dépendant de cette préfecture. Il est convié ensuite au repas offert par le préfet.